

[Text]

what it calls definitive conclusions, which are then published as part of its report to the governing body and are then freely available to anybody.

If the committee is concerned about the quality of written information it has, it can request supplementary information from the government concerned. In that case, a reply comes back and they will follow the same procedure again.

The other avenue that is, of course, open to a union complainant is that if they are still not satisfied they can resubmit another complaint. So there are really two approaches, from a written perspective, through which these issues can be looked at.

Mr. Parker: Thank you, Mr. Chairman. I would now like, if I may, Mr. Chairman, to direct a question to the Minister with regard to the Fair Wages and Hours of Labour Act. I have a memo in front of me with regard to fair wages exemption. Is the Minister aware that there is a policy out now where the government, under federal bidding, and so on, is exempting people from the federal government's Fair Wages and Hours of Labour Act?

Mr. Ouellet: I have to say, Mr. Chairman, that I came to this position as Minister of Labour at a time when a decision had been taken previously to deal with these matters. I am living with the situation, more or less, rather than reacting to situations.

Mr. Parker: The problem, Mr. Chairman, is that the workers are having to deal with it every day: bids are coming in, applications are coming in for exemptions, many of the organized workers are being penalized because of it. I would urge the Minister to take a very, very serious look at what is happening. I would like also, if I could, to get a report as to what was taking place three years ago... how many exemptions were approved three years ago—compared with what is happening today. Labour is feeling very, very threatened with regard to these exemptions.

• 1150

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, I could undertake to review the situation and report to the Hon. Member and to the committee.

Mr. Parker: I would appreciate it very much, Mr. Minister, if that could be done.

Now, if I may, Mr. Minister, I would like to deal with the Office of Arbitration very briefly. I attended a railway Office of Arbitration in Montreal and was refused access to it, stating that it was not public. Under the Canada Labour Code, from the information that I have, the Office of Arbitration is open to the public, and I find it hard to believe that CP Rail or the railway unions have extraordinary powers; it is set up under Section 149(2) of the Canada Labour Code, Part V, as alternate procedures for settling adverse effects of technological change as contemplated by the provisions of the Code. I would like to ask the Minister if he is aware that they have excluded their arbitration hearings to the public? I would like to know why.

[Translation]

rapport à l'administration dont tout le monde peut recevoir copie.

Si le comité estime avoir besoin d'autres renseignements, il peut les demander au gouvernement en cause. Dans ce cas, il le fait par la même voie hiérarchique.

Bien entendu, si le syndicat n'accepte pas la conclusion de l'affaire, il peut formuler une autre plainte. Il y a donc deux façons dont on peut régler ces affaires par écrit, bien entendu.

M. Parker: Merci, monsieur le président. Si vous le permettez, j'aimerais poser une question au ministre au sujet de la Loi sur les justes salaires et les heures de travail. J'ai en main un document qui porte sur une exception aux dispositions sur les justes salaires. Le ministre est-il au courant d'une politique qui permet au gouvernement fédéral de faire des exceptions au chapitre de la Loi sur les justes salaires et les heures de travail?

M. Ouellet: Monsieur le président, j'ai accepté le portefeuille de ministre du Travail au moment où une décision avait déjà été prise à ce chapitre. D'une certaine façon, j'accepte les décisions qui ont été prises antérieurement plutôt que de me prononcer sur la situation.

M. Parker: Monsieur le président, des travailleurs font régulièrement face à des situations qui sont visées par ces dispositions: des demandes d'exceptions sont présentées et bon nombre de travailleurs syndiqués se voient pénalisés. J'exhorte le ministre à étudier la situation de très près. J'aimerais également qu'on m'explique la situation d'il y a trois ans; combien d'exceptions ont été approuvées il y a trois ans, par rapport au nombre qui sont approuvées aujourd'hui? Les travailleurs se sentent menacés par ces exceptions.

M. Ouellet: Monsieur le président, je peux m'engager à étudier la situation et à faire rapport à l'honorable député et au Comité.

M. Parker: Si c'est possible, monsieur le ministre, je l'apprécierais beaucoup.

Monsieur le ministre, j'aimerais très brièvement parler du Bureau d'arbitrage. À Montréal, je me suis rendu à une séance du Bureau d'arbitrage des chemins de fer et on m'y a refusé l'accès en déclarant que c'était à huis clos. D'après mes renseignements, en vertu du Code du travail du Canada, les séances du Bureau d'arbitrage sont publiques et j'ai de la difficulté à croire que les syndicats de CP Rail ou des chemins de fer ont des pouvoirs extraordinaires; cet organisme a été créé aux termes de l'article 149(2) de la Partie V du Code du travail du Canada comme procédure de rechange pour régler la question des effets négatifs des changements technologiques tels qu'envisagés par les dispositions du Code. Le ministre est-il au courant que ces audiences d'arbitrage sont à huis clos? Et je voudrais savoir pourquoi elles le sont?